

# PÈLERINS en marche



Magazine du Mouvement des Cursillos francophones du Canada

# 50

Numéro 50 | Été 2015

DOSSIER



## Un grand pèlerin en marche

Témoignage



## À la rencontre de quelques pèlerins

# Sommaire



- 3 **Éditorial**  
50 ans *Gisèle Brideau-Bourgault*
- 4 **Mot du national**  
Célébrer 50 ans *Gilles Baril*
- 5 **Des pèlerins nous écrivent**  
On nous écrit... Nous répondons! *La rédaction*
- 6 **Halte prière**  
Conduis-moi toujours plus avant! *Cardinal Newman*
- 7 **Questions d'avenir**  
Bâtir des communautés *Gisèle Brideau-Bourgault*
- 8 **Vision du cursillo**  
À ne jamais oublier *Pèlerins en marche*
- 9 **DOSSIER Un grand pèlerin en marche**  
Croissance spirituelle et mission *Pape François*  
Dieu est... Dieu veut... *Pape François*  
La méthode d'évangélisation des Cursillos *Pape François*  
Ces réunions en petits groupes *Pape François*  
Quelques questions *Pape François*  
Le rêve du pape François *Anita Bourdin*  
Prière pour le Pape
- 17 **Pèlerins d'ailleurs**  
Une fondation en Haïti? *Gilles Baril*
- 18 **Témoignage**  
À la rencontre de quelques pèlerins *Gisèle B.-Bourgault*
- 19 **Halte réflexion**  
Les numéros magiques *Auteur inconnu*
- 20 **Réflexion d'un pèlerin**  
La société du «prêt-à-jeter» *Monique Bourgeois*
- 21 **Piste pour bâtir**  
Une route d'excellence à la suite de Jésus *R. de Carufel*
- 22 **Halte réflexion**  
Le papillon et le changement *Lienpsy.com*
- 23 **Halte détente**
- 24 **Quatrième de couverture**  
Seigneur, fais de nous des pèlerins *Ginette April-Daigle*

Date  
de tombée  
pour la  
prochaine  
parution :  
31 juillet 2015



Venez aimer  
notre page  
Facebook!

En couverture  
Photo : pixabay.com

*Pèlerins en marche*, publié 4 fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un mouvement de l'Église catholique né au cours des années 1940 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule:

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

## Abonnement

6254, rue Chemillé  
Anjou (Québec)  
H1M 1T2 Canada  
514 504-7377  
mcf-c-secretariat@hotmail.com

## Abonnement en ligne

[www.cursillos.ca/mcf-c/revue.htm](http://www.cursillos.ca/mcf-c/revue.htm)

## Comité de rédaction

[pem@cursillos.ca](mailto:pem@cursillos.ca)

Jules Bélisle, Gisèle Bourgault, Bruno Bourgault, Yolande Brideau, Loyola Gagné, sss, Louise Julien, Marcel Legault, Marie-Josée Méthot

## Conception graphique

Ghislain Bédard

## Impression

Héon & Nadeau  
[www.impheonnadeau.com](http://www.impheonnadeau.com)

## TARIFS DES ABONNEMENTS

Abonnement individuel :  
**15 \$ par année; 25 \$ pour 2 ans.**

Abonnement de soutien :  
**50 \$ par année** (vous permet de recevoir un reçu d'impôt de 35 \$)

Abonnement Internet (pdf): **10 \$**

Abonnements regroupés dans la même communauté et expédiés par votre secrétariat diocésain :  
**10 \$ par personne**

Les chèques doivent être faits au nom du *Mouvement des Cursillos*.

ISSN 1709-3368

# 50 ans

par Gisèle Brideau-Bourgault | [bourgault\\_811@voila.fr](mailto:bourgault_811@voila.fr)



**Q**UAND MON MARI A EU 50 ANS, il a vu des changements en lui et parfois, en le voyant réagir j'avais l'impression qu'il se trouvait vieux. Il ne pouvait pas sortir de la maison sans ses lunettes et se sentait un peu handicapé. Il me disait souvent: «Ce n'est pas drôle, attend que tu aies mon âge»... À ce, je dis, j'espère ne jamais être vieille à 50 ans.

Nous ne sommes pas vieux à 50 ans, si nous prenons le temps de vivre pleinement la vie, si nous savons vers où et vers qui nous marchons et nous regardons, si nous continuons à avancer... C'est vrai pour chaque personne et je pense que c'est vrai pour un Mouvement comme celui du Cursillo francophone qui fête ses 50 ans et pour la revue qui publie son 50<sup>e</sup> numéro...

J'ai l'impression qu'avoir 50 ans est merveilleux... oui, il y a des changements, des ajustements, des adaptations, mais il y a surtout de l'expérience, du vécu, de la maturité... Et ces forces peuvent être utilisées pour apprendre, pour bâtir, pour aimer. Comme nous le démontre si bien le pape François, avec toute sa sagesse dans le dossier de ce numéro. Avec tout ce que nous sommes comme Mouvement, nous avons à «aider les hommes et les femmes, aujourd'hui à découvrir la beauté de la foi et de la vie de grâce». Vous verrez aussi en rencontrant Micheline et Normand, des cursillistes très engagés dans leur milieu et dans le Mouvement, qu'il y a une grande force qui continue à nous habiter même après nos 50 ans!

Faisons la fête! Fêtons les 50 ans du cursillo! Et avançons dans la joie, dans l'amour et dans la foi! Marchons vers l'aventure! ■



Photo : ispstanley

# Célébrer 50 ans

par Gilles Baril



**C**ÉLÉBRER 50 ANS est digne d'un grand respect quand il s'agit d'une personne même si cet âge semble un peu banal quand il est question d'une paroisse ou d'une municipalité. Mais avoir 50 ans est presque de l'ordre du miracle quand il s'agit d'un mouvement de spiritualité qui évolue au cœur d'une société sécularisée où le spontané et la tendance à se laisser conduire par les émotions l'emportent sur l'oubli de soi au service de ses pairs.

Le Mouvement des Cursillos célèbre ces jours-ci les cinquante années de son évolution au sein du Canada français. L'occasion semble propice pour prendre le temps de connaître les événements qui ont façonné notre histoire.

Ceux-ci sont parfois héroïques, parfois ordinaires, parfois amusants face à de multiples défis de tout ordre. Mais toujours on ressent la grandeur d'âme de l'entraide, du soutien mutuel, du désir de profondeur spirituelle.

Hier n'est plus, mais nous pouvons le revivre par le partage des souvenirs. Il ne s'agit pas de vouloir faire renaître le passé sans discernement en se disant que ce qui s'est fait se doit d'être refait, mais il s'agit d'identifier ce qui nourrissait l'engagement de nos devanciers pour y trouver une source de créativité afin de dire Dieu au monde d'aujourd'hui. «Chercher ce qu'ils cherchaient», disait le poète japonais Bashô.

Tous les espoirs sont possibles quand nous prenons conscience de ce que nous avons été et de ce que nous sommes maintenant. François d'Assise disait: «Commence par faire le nécessaire, puis fais ce qu'il est possible de faire et tu réaliseras l'impossible sans t'en apercevoir.»

En mettant en écriture l'histoire et la spiritualité de notre Mouvement, je constate qu'après l'effervescence de nos origines où tout respirait les valeurs évangéliques, il a fallu que le Mouvement s'ajuste au vécu d'une société de plus en plus indifférente au vécu religieux, pas nécessairement par rejet du spirituel, mais par ignorance ou manque de profondeur lié à un monde qui bouscule par la vitesse, l'efficacité et la recherche de nouveautés... ce qui fait de nous des piliers essentiels dans le domaine du don de soi au service des autres par le témoignage des valeurs chrétiennes au cœur d'une société en recherche de sens et de valeurs profondes.

---

Commence par faire le nécessaire,  
puis fais ce qu'il est possible de faire  
et tu réaliseras l'impossible  
sans t'en apercevoir.  
– François d'Assise

---

Comme l'exprime le pape François aux cursillistes rassemblés à Rome le 30 avril dernier: «Le premier langage sur Dieu demeure celui de la fraternelle charité et du don joyeux de notre personne au quotidien.»

Comme individus et comme Mouvement, tout en étant dévoué à la croissance de l'Église par l'attention apportée à chaque baptisé, nous sommes devenus des piliers essentiels pour bâtir un monde où il fait bon vivre... ce qui donne des ailes pastorales, du dynamisme et de la joie de servir à nos pasteurs. «Demeurons de la bonne odeur du Christ.» (2 Cor 2, 15) ■

# On nous écrit... Nous répondons!

## Souvenirs précieux

Mon meilleur souvenir depuis le début de mon pèlerinage avec le cursillo est le vécu du 157<sup>e</sup> cursillo (16 au 19 avril 2015) où je suis rectrice. Ce fut pour moi l'occasion de me dépasser. Je ne suis plus la même personne. Je peux dire: «Va montrer ta face de ressuscité.» J'ai vécu le 62<sup>e</sup> cursillo en mars 1989 dans le diocèse Saint-Jean-Longueuil.

Pierrette Gingras

**N.D.L.R.** *Pierrette, merci d'avoir partagé avec nous ton souvenir. Communion de prières.*



Photo: iStockphoto

## Pour nous faire part de vos commentaires

Joignez-nous par courriel à [pem@cursillos.ca](mailto:pem@cursillos.ca)  
ou par la poste à l'adresse suivante:

**Pèlerins en marche**  
488, chemin du 5<sup>e</sup> Rang  
Sherbrooke (Québec) J1C 0H6

ou par notre page «Pèlerins en marche» sur Facebook.

## TA PASSION EST DE PRENDRE DES PHOTOS?



Photo: pixabay.com

Ta revue *Pèlerins en marche* t'invite à nous faire parvenir tes photos. Les photos retenues seront publiées dans la revue. Voici des exemples de photos que tu peux prendre: lors de célébrations religieuses, en famille, en nature, personnes seules, personnes en groupe...

Dans les prochains numéros, nous te lancerons des défis par thème, nous t'offrirons aussi des trucs et des conseils pour t'aider.

### Un premier conseil

Règle ton appareil pour prendre des photos en «haute définition» (9 ou 10 Mpx, c'est-à-dire plus de 2000 x 3000 pixels) pour que nous puissions avoir la meilleure résolution possible à l'impression papier. Des définitions plus basses donneront des images pixellisées à l'impression.

Autrement dit, l'image en jpg que tu devrais nous faire parvenir devra avoir un poids de 2 Mo ou plus.

Pour nous transmettre les photos et les rendre disponibles à tous gratuitement, nous te recommandons d'utiliser la banque d'images libres de droit [PIXABAY.COM](http://PIXABAY.COM).

Enfin, visitez notre page «Pèlerins en marche» sur Facebook, nous t'offrirons d'autres conseils.

La rédaction

# Conduis-moi toujours plus avant !

Conduis-moi, douce Lumière,  
à travers les ténèbres qui m'encerclent.  
Conduis-moi, toi, toujours plus avant!  
Garde mes pas: je ne demande pas  
à voir déjà ce qu'on doit voir là-bas:  
un seul pas à la fois,  
c'est bien assez pour moi.  
Je n'ai pas toujours été ainsi  
et je n'ai pas toujours prié  
pour que tu me conduises toi, toujours plus avant.  
J'aimais choisir et voir mon sentier;  
mais maintenant:  
conduis-moi, toi, toujours plus avant!  
Si longuement ta puissance m'a béni:  
sûrement encore elle saura  
me conduire toujours plus avant,  
par la lande et par le marécage,  
sur le rocher abrupt et le flot du torrent,  
jusqu'à ce que la nuit s'en soit allée,  
et que dans le matin  
sourient ces visages d'anges que j'avais aimés,  
il y a bien longtemps,  
et que j'avais perdus pour un temps.

**Cardinal Newman**



# Bâtir des communautés

par **Gisèle Brideau-Bourgault** | [bourgault\\_811@voila.fr](mailto:bourgault_811@voila.fr)



**D** EPUIS UN CERTAIN TEMPS, je me pose des questions au sujet de notre société, de nos communautés et des changements qui surviennent, surtout sur les plans du défi financier et de l'appartenance. Je vous avoue que je vois cela comme un phénomène naturel: nous pouvons voir ces tournants à plusieurs reprises dans notre histoire, ce n'est pas nécessairement alarmant. Par contre, que faire? Comment se réajuster? Dans des situations comme cela, je me mets personnellement en MODE SOLUTION en me posant des questions...

Celles-ci m'ont amenée, dans ma vie, à de nombreuses lectures et études dans différents secteurs. Il y a plusieurs années, je me suis jointe à un groupe de parents faisant l'apprentissage à domicile (école à la maison). Nous avons pris le temps de nous questionner et nous nous sommes donné des étapes pour étudier la situation pour identifier ce que nous voulions, voir ce qui se faisait ailleurs et passer à l'action. Depuis, ce groupe s'est structuré en devenant un organisme à but non lucratif s'offrant des services en commun et soutenant les parents. Le CAF Estrie<sup>1</sup> est aussi proactif. Il fait des démarches auprès de la commission scolaire, afin de s'assurer que le bien-être de l'enfant et des familles soit pris en compte lorsqu'on parle de nous dans cette sphère.

Ce processus, qui a duré 3 ans, s'est déroulé en 4 étapes: le remue-méninges, l'étude, la prise de décisions et l'action.

Mes questions m'ont aussi guidée vers le monde des affaires. Il y a quelques années, j'ai lancé mon entreprise en leadership et en développement personnel. Je savais que je pouvais réussir, mais j'avais l'impression qu'il me manquait quelque chose, je ne savais pas quoi...

1. Collectif d'apprentissage en famille.

tentatives «à aller plus loin» semblaient-elles frapper un mur après un certain temps? J'étais sûre que c'était parce que je n'étais pas capable... C'est là que j'ai appris une chose très importante, «qu'on ne sait pas ce qu'on ne sait pas.» J'ai donc pris plus de deux ans à lire, à écouter des CD, à m'associer avec des personnes qui réussissaient à rassembler des gens et à assister à des conférences de toutes sortes. J'ai appris qu'on ne doit pas se fier à nous. Nous devons faire le travail, mais nous devons bâtir un système afin que nos efforts d'aujourd'hui paient à long terme. Les étapes préconisées dans ce milieu sont: déterminer sa vision à long terme, écrire une liste de noms, présenter le projet, faire un suivi et recommencer.

Ceci m'amène à questionner au sujet de notre situation en paroisse et au Cursillo: qu'avons-nous comme processus? La Bible a toutes les réponses pour nous aider à tous points de vue. Donc, comment y arriver? Que nous manque-t-il pour arriver à l'appliquer aujourd'hui? Il est vrai «qu'on ne sait pas ce qu'on ne sait pas»... Je prends le temps de lire, saint Paul est une bonne piste... Il en a bâti des communautés. Je souhaite lire sur d'autres figures comme saint François ou d'autres saints comme lui...

Qu'en est-il du Cursillo? J'ai pris le temps de recommencer à lire les anciennes revues, j'apprends, que le Mouvement des Cursillos a plusieurs pistes de SOLUTION... Peut-être qu'en étudiant et en se réappropriant les Idées fondamentales avec les différentes étapes relevées plus haut (et d'autres outils), il serait possible de partager avec un plus grand nombre de personnes le beau et le merveilleux que nous avons découverts et vécus au Cursillo.

C'est le processus que je vous propose dans les prochains numéros... Je vous invite aussi à vous mettre en MODE SOLUTION.

Voici quelques questions pour vous :

Si l'argent et les bénévoles étaient en abondance comment voyez-vous notre mouvement? Qu'avez-vous déjà souhaité pour le Cursillo? Quelles solutions voyez-vous pour notre mouvement?

Merci de prendre le temps de répondre. ■

# À ne jamais oublier !

par Pèlerins en marche | n° 1, 2003

**N.D.L.R.** *En glanant dans des anciens numéros des revues Pèlerins en marche (2003, n 1), j'ai trouvé un bon rappel. Voici les conclusions du G.E.T. (Groupe Européen de Travail) à sa réunion de septembre 1985 tenue à Barcelone, en Espagne, et parues dans le numéro 16, de juin 1986.*

**1** Le Mouvement des Cursillos se définit comme un Mouvement d'Église qui, au moyen de la proclamation de ce qui est fondamental du message chrétien, vise la conversion de la personne, en communauté, dans le but de la fermentation évangélique des milieux.

**2** Le Mouvement des Cursillos est un mouvement d'évangélisation, et non de spiritualité. Cependant, pour l'accomplissement de la mission, il doit veiller autant à la croissance spirituelle de ses membres qu'à leur formation permanente. Autrement, il lui serait impossible d'accomplir sa fonction évangélisatrice.



**3** La proclamation de l'essentiel, de ce qui est fondamental dans la vie chrétienne: voilà ce qui caractérise le Mouvement des Cursillos. Tout le reste est instrumental et transitoire, donc sujet à révision. La Parole de Dieu doit s'incarner aujourd'hui dans des expressions, des formules et des signes différents de ceux d'autrefois.

**4** Rien de ce qui est humain ne doit être étranger à celui ou celle qui désire annoncer la Bonne Nouvelle. Il ou elle s'intéresse donc à la justice, à la légalité, à la paix, à la solidarité et à la liberté de tous, avec une option particulière pour les pauvres et les démunis.

**5** La communauté a toujours été fondamentale dans le Mouvement des Cursillos: A) c'est seulement dans la communauté que l'on vit et développe sa foi; B) c'est seulement à partir de la communauté qu'on peut annoncer la foi; C) c'est seulement au sein d'une communauté qu'on peut réaliser la fermentation évangélique des milieux. ■



Photo: pixabay.com

# Un grand pèlerin en marche

le pape  
*François*

## *Croissance spirituelle et mission*

**C**HERS FRÈRES ET SCEURS, BONSOIR!  
Je dois tout d'abord vous demander de m'excuser, car cette rencontre était prévue demain et je crois que vous avez dû effectuer de nombreux changements, qui ont également présenté des difficultés, pour les transports, les moyens de transport... Je vous demande vraiment de m'excuser !

Il y a eu confusion. Vous savez que le Pape est infallible quand il fait des définitions dogmatiques, ce qu'il fait en effet mais rarement... Mais le Pape aussi a ses défauts et l'infaillibilité n'a pas de rapport avec ses défauts! Et ce Pape n'est pas très ordonné et il est aussi indiscipliné. C'est à cause de cela qu'il y a eu confusion. C'est pourquoi je vous demande de m'excuser. Merci!

Je connaissais les questions, j'ai écrit un discours qui y répond, mais je reviendrai parfois sur certaines questions, car il y a des choses que je voudrais souligner.

Comme l'a dit le président, vous êtes venus à Rome pour votre Ultreya, un nom qui reprend l'ancien salut des pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle, qui s'encourageaient mutuellement à aller «au-delà», «toujours au-delà». Cela est pour vous une véritable réunion entre amis, une rencontre fraternelle de prière, de fête, de partage de votre expérience de vie chrétienne. Je remercie vos représentants qui m'ont exposé les intentions, les problématiques et les perspectives de votre Mouvement. Pour ma part, je voudrais vous offrir plusieurs suggestions utiles à votre croissance spirituelle et à votre mission dans l'Église et dans le monde.

Les textes des pages 9 à 13  
du dossier sont extraits du

**DISCOURS DU PAPE  
FRANÇOIS À L'ULTREYA  
EUROPÉENNE DU  
MOUVEMENT DES CURSILLOS  
DE CRISTIANDAD**

Salle Paul VI  
Jeudi 30 avril 2015

> **Suggestions utiles à votre croissance spirituelle et à votre mission dans l'Église et dans le monde**

Vous êtes appelés – vous n'avez pas choisi auparavant, non, vous avez été choisis, vous avez été appelés – à mettre à profit le charisme que le Seigneur vous a confié et qui est à l'origine des Cursillos de Cristiandad, dont le groupe fondateur était composé en particulier d'Eduardo Bonnín Aguiló et de celui qui était alors l'évêque de Majorque, Juan Hervas y Benet – il était courageux! –, qui sut accompagner la croissance du Mouvement avec une sollicitude paternelle. Dans les années Quarante du siècle dernier, avec d'autres jeunes laïcs, ceux-ci se rendirent compte de la nécessité d'atteindre les personnes de leur âge en constatant le désir de vérité et d'amour présent dans leur cœur. Ces pionniers de votre Mouvement furent d'authentiques missionnaires; ils n'hésitèrent pas à prendre l'initiative et ils s'approchèrent courageusement des personnes, en les faisant participer avec sympathie et en les accompagnant sur leur chemin

«L'Église ne grandit pas par prosélytisme, mais par témoignage»  
– nous a dit le pape Benoît.



de foi avec respect et amour. Cela est important, la sympathie, la compagnie... Je veux dire une chose à propos de votre mouvement, vous n'avez pas fait de prosélytisme! Et cela est une vertu. «L'Église ne grandit pas par prosélytisme, mais par témoignage» – nous a dit le pape Benoît. Et il en est ainsi! Vous n'avez pas fait de prosélytisme. C'est une grâce de Dieu. En suivant leur exemple, vous aussi vous voulez aujourd'hui annoncer la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu, en devenant proches de vos amis, de vos connaissances, de vos camarades d'étude et de travail pour qu'eux aussi puissent vivre l'expérience personnelle de l'amour infini du Christ qui libère et transforme la vie. Comme il est nécessaire de sortir, d'aller au-delà, sans jamais se lasser, pour rencontrer ceux que l'on dit être loin! ■

## *Dieu est... Dieu veut...*

**P**OUR AIDER LES AUTRES À GRANDIR DANS LA FOI, en accomplissant un parcours d'approche du Seigneur, il faut faire l'expérience en personne de la bonté et de la tendresse de Dieu. Cette expérience est le début du chemin que vous effectuez. Quand vous vous voyez, vous vous apercevez que dans votre vie Dieu a été si bon, si tendre, si miséricordieux, c'est cela qui veut sortir, qui veut arriver aux autres. Le Seigneur veut nous rencontrer, le Seigneur veut demeurer avec nous, être un ami et un frère, notre maître qui nous révèle la route à parcourir pour parvenir au bonheur. Il ne nous demande rien en échange, il demande

seulement de l'accueillir, car l'amour de Dieu est gratuité, don pur. Cela est important! Pour rendre témoignage, il est nécessaire de reconnaître que tout ce que nous avons est un don pur, est un présent, est gratuit, est une grâce. Et cela ne s'achète pas, cela ne se vend pas! C'est un chemin de gratuité, c'est un chemin qui ne peut pas s'expliquer: «Mais pourquoi à moi, Seigneur? Que dois-je faire?»; «Dis-le aux autres.» Communiquer ce que le Seigneur a fait avec moi, avec tant de tendresse, avec tant de bonté, avec tant de miséricorde. Cela est le témoignage du dialogue amical entre amis. La rencontre avec le Christ, et avec la miséricorde du Père qu'il nous

>>>

- > donne, est possible tout d'abord dans les sacrements, en particulier dans l'Eucharistie et dans la Réconciliation. Pendant la Messe, nous célébrons le mémorial de son sacrifice. Aujourd'hui encore, Il nous donne réellement son Corps et verse son Sang pour racheter l'humanité. Dans la pénitence, Jésus nous accueille avec toutes nos limites et nos péchés, pour nous donner un cœur nouveau capable d'aimer comme Lui, qui aima les siens jusqu'à la fin.

---

« Communiquer ce que le Seigneur a fait avec moi, avec tant de tendresse, avec tant de bonté, avec tant de miséricorde. Cela est le témoignage du dialogue amical entre amis. »

---

(cf. Jean 13, 1) Et chaque fois que nous revenons demander pardon, Il pardonne, car Il sait que nous sommes faibles, que nous sommes pécheurs. Nous avons un profil de pécheurs! Tous. Et Il le sait. Et Il nous reçoit toujours avec amour. Une autre voie est la méditation de la Parole de Dieu, en particulier la *lectio divina*, lire la Parole de Dieu, lire la Bible. Je l'ai conseillé très souvent et je le fais aussi maintenant: il faut toujours avoir dans sa poche ou dans son sac un Évangile, petit. Pendant les voyages, quand j'attends chez le dentiste, ou pour faire quelque chose, il faut lire un passage de l'Évangile et ensuite penser calmement à cela. Cette familiarité avec la Parole de Dieu, c'est elle qui nous rapproche du Seigneur. Et ainsi nous pouvons écouter le Seigneur qui nous indique le chemin à parcourir et nous encourage face aux incertitudes et aux difficultés que la vie présente. Enfin, nous rencontrons l'amour du Christ dans l'Église, qui témoigne dans ses diverses activités de la charité de Dieu. L'amour de Jésus dans les œuvres de

---

« Dieu fait la fête! Faisons la fête quand arrive un grand pécheur! »

---



Photo: Auteur inconnu

miséricorde. Je vais vous poser une question: êtes-vous tous capables de réciter les sept œuvres de miséricorde corporelle et les sept œuvres de miséricorde spirituelle? Soyons courageux... Que ceux qui ne sont pas capables lèvent la main! [beaucoup de personnes lèvent la main] Mais voyez donc... Voilà du travail pour vous les évêques! Du travail pour vous! Il est important de lire quelles sont les œuvres de miséricorde corporelle. Vous vous souviendrez – cela est sûr – de certaines, mais il y en a sept... Et les œuvres spirituelles, elles sont sept. Je vous donne un devoir à faire à la maison: chercher et étudier les œuvres de miséricorde. Pourquoi? Pour les mettre en pratique. Tout dans la communauté ecclésiale a pour objectif de faire toucher du doigt l'infinie miséricorde divine aux personnes. Certains pensent: «Non, Dieu est loin. J'irai en enfer... J'ai fait tant de choses.» Mais si tu as fait tant de choses, tant de choses laides, Il sera très content et fêtera ta venue si tu t'approches pour demander pardon. Et cela est le travail de persuasion que vous devez faire avec vos amis, chez les cursillistes. Car c'est vrai, Dieu fait la fête! Dieu fait la fête. Et certains sont aussi jaloux de cela; pensez au fils aîné de ce père miséricordieux (cf. Luc 15, 11-32) qui a fait la fête car son autre fils qui avait emporté tout l'argent, qui l'avait dépensé pour «mener une belle vie», revient sans rien... Et il fait la fête. C'est une chose étrange que fait notre Dieu! Faire la fête quand arrive un grand pécheur. Cela est bien! ■

## La méthode d'évangélisation des Cursillos

LA MÉTHODE D'ÉVANGÉLISATION DES CURSILLOS naquit précisément de ce désir ardent d'amitié avec Dieu, dont jaillit l'amitié avec les frères. Dès le début, on a compris que c'est seulement au sein de relations d'amitié authentiques qu'il était possible de préparer et d'accompagner les personnes sur leur chemin, un chemin qui part de la conversion, qui passe à travers la découverte de la beauté d'une vie vécue dans la grâce de Dieu, et qui arrive jusqu'à la joie de devenir des apôtres dans la vie quotidienne. Et ainsi, depuis ce moment, des milliers de personnes dans le monde ont été aidées à grandir dans leur vie de foi. Dans le contexte actuel d'anonymat et d'isolement typique de nos villes, combien est importante la dimension accueillante, familiale, à mesure d'homme, que vous offrez dans les rencontres de groupe. On se lie d'amitié. Il y aura des problèmes, ici ou là... Il y en aura, il y a toujours des problèmes. Mais il faut faire grandir l'amitié. «Mais, Père, quand nous faisons grandir l'amitié grandissent aussi des disputes, des jalousies, des envies...» Qu'a dit le Seigneur? Quand le diable sème l'ivraie, laissez-la grandir. Vous, faites grandir le bon grain, l'amitié. Et à l'heure de la récolte l'ivraie sera brûlée et le blé portera son fruit.

Je vous demande de toujours conserver le climat d'amitié et de fraternité pour prier et partager chaque semaine les expériences, les succès et les échecs apostoliques.

### Une dame, née dans une famille athée

Je me rappelle d'une dame, née dans une famille athée, qui elle aussi était athée, pas agnostique, mais athée. Mais c'était une brave femme, qui exerçait une profession libérale, une femme qui faisait son métier, mariée, avec des enfants, mais sans religion. Une de ses filles rencontra Jésus Christ, plus encore, elle a été trouvée par Jésus Christ. Elle se convertit et mena une vie chrétienne. Et sa mère a respecté cela : «C'est ton choix ma fille. Va de l'avant! Moi, je ne

---

«Aider les hommes et les femmes aujourd'hui à découvrir la beauté de la foi et de la vie de grâce.»

---

crois pas, mais toi va de l'avant.» Les années ont passé, sa fille était une catholique convaincue, nous pouvons même dire une catholique militante – je n'aime pas employer ce mot, mais disons-le pour bien comprendre. Ensuite, sa maman, âgée, elle avait plus de 80 ans, tombe malade, se trouve proche de la mort, mais reste lucide. Un jour avant de mourir, alors que sa fille était proche d'elle, la soignait, elle lui a posé la question : «Mais toi, dis-moi – elle ne lui avait jamais posé cette question, parce qu'elle l'avait respectée –, qu'est-ce que tu sens quand tu pries?» Et la fille, en respectant sa maman, a dit qu'elle parlait à Dieu, au Seigneur... C'est ainsi qu'a commencé une conversation sur ce thème, légère, tranquille. Un autre thème était ensuite abordé, puis celui-ci revenait... À la fin, sa mère a dit : «Mais tu es heureuse avec ce que tu as trouvé dans la religion? – Oui, parce que moi, maman, je crois en Jésus, je crois que Jésus nous aime! – Comme j'aimerais moi aussi sentir la même chose!» Et sa fille prit courage et lui dit : «Dis-moi, maman, tu as envie de cela? – Oui, mais il est trop tard... – Jamais, maman. Tu veux que je te baptise?» Et sa mère dit : «Oui!» Sa fille ne pouvait pas appeler un prêtre, car sa mère se serait effrayée. La fille baptisa sa mère et deux heures après, celle-ci entra dans le coma et mourut à minuit. Ce sont les miracles de Dieu grâce à la proximité, grâce au service. Pas le prosélytisme! Cette fille n'a jamais fait de prosélytisme. Je la connaissais assez bien, au point qu'elle est venue me voir pour me dire ce qu'elle avait fait, car elle avait peur d'avoir mal fait. «Non, tu as bien fait! Tu as fait entrer ta mère au paradis!» Mais il faut de la patience. Il faut de la patience. Le prosélytisme n'est pas patient! «Lis cela, fais ceci, viens ici, viens là»; on vient frapper à ta porte... Non, non. L'amitié. Et là, semer dans l'amitié. Et ce fait de semer dans l'amitié est une véritable pénitence. ■

## Ces réunions en petits groupes

DANS CES RÉUNIONS EN PETITS GROUPES, il est important d'ajouter des moments qui favorisent l'ouverture à une dimension sociale et ecclésiale plus grande, en faisant participer également ceux qui sont venus au contact de votre charisme, mais qui ne participent pas habituellement à un groupe. Une dimension sociale et ecclésiale plus grande, qui fasse participer également ceux qui n'ont pas de contact avec votre charisme, qui ne participent pas habituellement au groupe. En effet, l'Église est une «mère au cœur ouvert» qui nous invite parfois à «ralentir le pas», à «renoncer aux urgences pour accompagner celui qui est resté sur le bord de la route» (Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, n° 46). Il est beau d'aider tout le monde, même ceux qui ont le plus de difficultés à vivre leur propre foi; aider à rester toujours en contact avec cette mère Église, toujours proches de cette grande famille accueillante qui est la mère Église, notre sainte Mère l'Église. Ces dernières années, en Argentine, il y a eu plusieurs problèmes avec les Cursillos, mais des problèmes extérieurs. Car autrefois, on travaillait du lundi au vendredi, ensuite il y avait le samedi, le dimanche, le lundi parfois... Ils pouvaient le faire. Aujourd'hui on travaille le samedi, aussi les dimanches. Et ils ne trouvaient pas le temps pour ces réunions fortes, de prière, de trois jours. Ils perdaient leur salaire, ils perdaient leur prime de travail, et ils risquaient aussi leur poste de travail. Et eux cherchaient à adapter leur charisme à cette situation. Comment faire dans cette situation? Comment ont fait les chrétiens, pensez-y, au temps

---

«Vous serez en harmonie avec vos pasteurs et unis avec eux dans la mission d'apporter à tous "la joie de l'Évangile".»

---

du nazisme, du communisme, ils cherchaient à faire la catéchèse d'une autre manière, à d'autres moments, la Messe un peu en cachette... Je ne sais pas. Il faut chercher des modalités qui permettent d'aller de l'avant avec votre charisme. Cela est très important! Ne laissez pas les conditionnements extérieurs vous arrêter.

Je vous encourage à aller «toujours au-delà», fidèles à votre charisme! À garder vivant le zèle, le feu de l'Esprit qui pousse toujours les disciples du Christ à rejoindre ceux qui sont loin, sans faire de prosélytisme, à «sortir de son propre confort et à avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile» (*Ibid.*, n° 20). Vous avez déjà entendu cela, je vous l'ai dit plusieurs fois: dans les grandes villes, dans les villes chrétiennes, même dans les familles chrétiennes, il y a des enfants qui ne savent pas faire le signe de la croix. Et cette paganisation de la société nous interpelle. Faites quelque chose pour évangéliser. L'Esprit pousse à sortir de son propre confort. Comme il est beau d'annoncer à tous l'amour de Dieu qui sauve et donne un sens à notre vie! Et d'aider les hommes et les femmes d'aujourd'hui à découvrir la beauté de la foi et de la vie de grâce, qu'il est possible de vivre dans l'Église, notre Mère! Il existe des communautés chrétiennes et catholiques — il y en a! — où l'on ne parle pas de la vie de grâce, on ne parle pas de la beauté d'avoir la Trinité en nous, la présence du Dieu Vivant en nous. Et votre tâche est d'aller apporter cette belle nouvelle, Dieu habite en nous, Dieu est en nous. Cela est la grâce! Aider les hommes et les femmes d'aujourd'hui à découvrir la beauté de la foi et de la vie de grâce. Et vous le ferez si vous êtes dociles, dans une attitude d'humilité et de confiance, aux orientations de cette sainte mère, l'Église, qui cherche toujours le bien de tous ses enfants; vous serez en harmonie avec vos pasteurs et unis avec eux dans la mission d'apporter à tous la joie de l'Évangile.

Que la Vierge Marie, Mère de la Grâce divine, vous assiste sur votre chemin et dans votre apostolat. ■

## Quelques questions

**A**VANT DE DONNER MA BÉNÉDICTION, je souhaite voir les questions, s'il y a quelque chose auquel je n'ai pas répondu...

*Comment avoir confiance dans l'Esprit Saint au point d'oser apporter l'annonce de la Miséricorde de Dieu, là où on ne le cherche pas?*

Mais si tu n'as pas confiance dans l'Esprit Saint, rentre chez toi! Et va chercher une autre religion plus agnostique, plus idéologique. Jésus nous a dit: «Je ne vous laisse pas seuls. Je vous enverrai l'Esprit.»

*Et que fait l'Esprit?*

Deux choses. Il nous rappelle ce que Jésus nous a enseigné et il nous enseigne ce que nous devons faire. Et puis ce fait d'avoir confiance dans l'Esprit Saint est surprenant! Savoir quand c'est l'Esprit qui te pousse. J'aime penser à Philippe, quand l'Esprit lui dit: «Va sur cette route», la route de Gaza (cf. Actes 8, 26-40). Et il part. À un certain moment, il voit un char, un char de voyage, sur lequel se trouve assis le ministre de l'économie de l'Éthiopie, de la reine Candace, qui lisait Isaïe... Un dialogue commence: «Explique-moi cela...» Et ensuite quand ils trouvent de l'eau, ce ministre de l'économie demande le Baptême... L'Esprit te guide. C'est vraiment l'Esprit! Aie confiance dans l'Esprit. Il est beau de lire le livre des Actes des Apôtres, après la Pentecôte, de voir les choses que l'Esprit a faites! Les grandes choses! Et avoir confiance.

«Dans chaque mouvement, on ressent fortement une double exigence: la fidélité au charisme initial et la nécessité de changement et de nouveauté pour répondre aux situations et les transformer.» Et la question était :

*Comment conserver l'harmonie entre ces deux tensions? Comment discerner la nouveauté que l'Esprit Saint suggère de la nouveauté qui, en revanche, éloigne du charisme? Comment comprendre si une certaine fidélité au charisme initial est davantage un raidissement qu'une véritable fidélité à l'Esprit Saint?*

Cela est important. Comprendre et connaître les esprits: «N'ayez pas confiance, très chers amis, en chaque Esprit», nous dit l'apôtre. Reconnaître quand

une inspiration est en harmonie avec le charisme initial et quand elle ne l'est pas. Le fait d'aller au-delà te fait trouver des situations différentes, des cultures différentes, et le charisme initial doit être traduit pour cette culture. Mais pas trahi! Traduit. Ce doit être le charisme, mais traduit! «Je ne veux pas de problèmes, je suis le charisme initial...» Ainsi tu deviendras une belle exposition, un musée. Tu feras de votre mouvement un musée de choses qui ne servent pas aujourd'hui. Chaque charisme est appelé à grandir! Pourquoi? Parce qu'il contient l'Esprit Saint et l'Esprit Saint fait grandir! Chaque charisme doit se confronter avec des cultures différentes, avec des façons de penser différentes, avec des valeurs différentes. Et que fait-il? Il se laisse mener de l'avant par l'Esprit Saint. Ici je dois faire ceci, là je dois faire cela... Et comment est-ce que je fais cela? Prie, demande! La prière, sans la prière aucun mouvement ne peut aller de l'avant. Aucun!

### La bénédiction du Pape

Je vous remercie encore une fois pour cette rencontre. Je vous remercie pour tout ce que vous faites dans l'Église et qui est si beau, aider à rencontrer Jésus, aider afin que l'on comprenne qu'il est beau de vivre dans la grâce de Dieu. Cela est beau! Je vous remercie beaucoup et je vous demande, s'il vous plaît, de prier pour moi. Prier pour moi car le Pape aussi doit être fidèle à l'Esprit Saint.

Et à présent, je vous donne ma bénédiction, mais prions ensemble la Vierge, notre Mère. Je vous salue Marie... ■

**N.D.L.R.** On vous invite d'aller recevoir la bénédiction du Pape à l'adresse suivante :

<http://www.aleteia.org/fr/video/la-benediction-du-pape-francois-5857261884801024>

# Le rêve du pape François

## Des communautés qui sont des maisons accueillantes

par Anita Bourdin | Zenit.org (© Innovative Media Inc.)

Chaque communauté chrétienne a vocation à être une « maison accueillante », écrit le pape François dans un tweet posté sur son compte @Pontifex\_fr, ce mardi 28 avril 2015.

« Chaque communauté chrétienne doit être une maison accueillante pour qui cherche Dieu, comme aussi pour qui cherche un frère qui l'écoute », écrit le pape François.

Dans *Evangelii Gaudium*, le pape François insiste sur cette vocation : « Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie. » (n° 49)



Photo : imgkid.com

Pour le Pape, aucune bureaucratie ne peut empêcher cet accueil : « Il faut reconnaître que, si une partie des personnes baptisées ne fait pas l'expérience de sa propre appartenance à l'Église, cela est peut-être dû aussi à certaines structures et à un climat peu accueillant dans quelques-unes de nos paroisses et communautés, ou à une attitude bureaucratique pour répondre aux problèmes, simples ou complexes, de la vie de nos peuples. » (n° 63)

« L'Église doit être le lieu de la miséricorde gratuite, où tout le monde peut se sentir accueilli, aimé, pardonné et encouragé à vivre selon la bonne vie de l'Évangile », insiste le pape François (n° 114). ■



Photo : pixabay.com

Votre magazine  
est maintenant sur

**facebook.**

Aimez sans tarder notre page  
« Pèlerins en marche »

# Prière pour le Pape

Dieu notre Père, nous te rendons grâce  
pour le pape François  
que tu donnes à ton Église  
comme serviteur et berger suprême.

Soutiens-le avec ta force et ta vigueur  
afin qu'il soit un bon pasteur pour l'Église  
qui avance au cœur de notre monde.

Jésus, Bon Pasteur,  
accompagne le successeur de Pierre  
dans sa tâche pastorale.  
Qu'il soit, comme toi, attentif à chaque personne,  
prophétique par ses paroles et ses gestes,  
fidèle et généreux dans son service à l'Église.

Esprit Saint, déverse en lui  
ton eau vive de sagesse,  
de courage et de discernement  
afin qu'il guide la barque de Pierre  
durant ce printemps de nouvelle évangélisation.  
Qu'il trouve en toi son appui et son inspiration  
pour chaque décision qu'il aura à prendre.

Vierge Marie, mère de l'Église,  
accompagne ton fils François  
avec ta présence maternelle.  
Donne-lui de toujours garder  
les yeux fixés sur Jésus,  
ton Fils bien-aimé,  
afin qu'il puisse nous conduire  
sur les chemins de la mission,  
aujourd'hui et toujours.

**Amen!**



Photo: huffingtonpost.com

Approuvé par l'Archevêque de Québec | 15 mars 2013

# Une fondation en Haïti ?

par Gilles Baril



**D**u 16 au 19 avril 2015, nous avons accueilli à Sherbrooke trois jeunes prêtres d'Haïti pour vivre l'expérience du Cursillo. Est-ce là le début de notre Mouvement en sol haïtien? Tous les espoirs sont permis. Chose certaine : le fait que Sherbrooke donne naissance au Mouvement dans un nouveau pays devient une façon merveilleuse de célébrer les 50 ans du Mouvement des Cursillos francophones du Canada.



Photo: Auteur inconnu

Dans l'ordre habituel: l'abbé Douglas Daniel, de l'équipe du diocèse de Sherbrooke; l'abbé Pierre Dalin Domerson, diocèse de Port-au-Prince; l'abbé Gilles Baril de l'équipe du diocèse de Sherbrooke; Mgr Claude Lavalas, diocèse de Jérémie; le père André-Paul Garraud, Clerc-de-Saint-Viateur, Port-au-Prince; le diacre Richard Carrier également de l'équipe du diocèse de Sherbrooke. ■

Tiré de: *Un pèlerinage qui se poursuit, Histoire des 50 ans de MCFC*, sous la direction de Gilles Baril, 2015, p. 154.



# À la rencontre de quelques pèlerins

par Gisèle Brideau-Bourgault | bourgault\_811@voila.fr



**M**ICHELINE ET NORMAND PLOURDE : accueillant. Voilà un bon mot pour décrire ce couple. On pourrait aussi utiliser les mots: généreux, aimable, dévoué, enjoué, beau, jeune... Oui, Micheline et Normand sont tout cela et plus encore.

Ils se sont rencontrés «sur le tard», Micheline était déjà cursilliste depuis 1985. Normand, impliqué en paroisse et croyant, ne voyait pas l'intérêt de vivre son Cursillo. Il était capable de «faire sans ça». Il a reçu, comme un cadeau, l'invitation de Micheline de vivre son Cursillo en 1996, l'année de leur mariage. Depuis, il y est engagé.

C'est ensemble que Micheline et Normand s'impliquent dans la communauté et dans le Mouvement des Cursillos. La liste est longue, voici quelques-unes de leurs implications: Héma Québec (bénévolat de Normand), la chorale paroissiale et la chorale qui chante spécifiquement pour divers événements, le groupe «Chanter la vie» (de Robert Lebel) qu'ils ont dû mettre de côté un peu cette année pour la préparation du 50<sup>e</sup>, le «Chemin des navigateurs», un pèlerinage à pied qui se fait au Québec, à la façon de Saint-Jacques de Compostelle... Au sein du Cursillo, ils ont accepté avec grand cœur l'invitation de soutenir Murielle dans le Trio national. Ils font partie du comité du 50<sup>e</sup> et aussi responsables du secteur du Nouveau-Brunswick.

Demeurant à Rimouski, ils sont souvent appelés à voyager, ceci ne les décourage pas du tout. «Oui, nous faisons beaucoup de route, mais nous n'y allons pas à contrecœur. Nous ne le ferions pas si nous n'aimions pas ça. Nous sommes heureux de rendre service.»



Photo : Auteur inconnu

## Généreux, toujours prêts à servir

En 2005, Micheline et Normand ont fait la marche de Compostelle. Plusieurs personnes leur avaient dit de ne pas y aller ensemble, parce qu'ils reviendraient séparés. «Ce n'est pas ce qui nous est arrivé, parce que nous nous aimons. Vous savez, nous comprenons pourquoi les gens se trouvent dans un vide après une telle marche, la marche amène l'euphorie psychologique, physique et spirituelle. Le Cursillo, c'est comme un pèlerinage... c'est une porte pour découvrir le Seigneur.»

Micheline et Normand voient l'éclatement qui se produit au sein de l'Église et même de l'essoufflement au sein de notre Mouvement. «Nous pensons que nous devons trouver une autre manière de présenter Jésus-Christ. Ce n'est pas que les gens n'y croient pas, ils le vivent différemment. Mgr Gilles Ouellet dit qu'il y a deux pratiques: la pratique évangélique et la pratique dominicale. Nous y croyons.»

«Le Cursillo doit faire des changements, il doit se renouveler, aller rejoindre les gens dans leur cœur. Le Cursillo est vraiment un des moyens pour mousser la flamme en nous. Les membres devront montrer leur côté ressuscité d'aujourd'hui, être d'actualité.»

Un couple de cœur, Micheline et Normand vont continuer à marcher et à vivre ce pèlerinage de la vie en s'occupant de leur famille (5 enfants et 11 petits-enfants), en accompagnant les gens en fin de vie, en servant dans le Cursillo, en chantant et surtout en gardant leur «gîte» ouvert pour la personne qui aura besoin d'eux.

Bravo, Micheline et Normand! ■

# Les numéros magiques

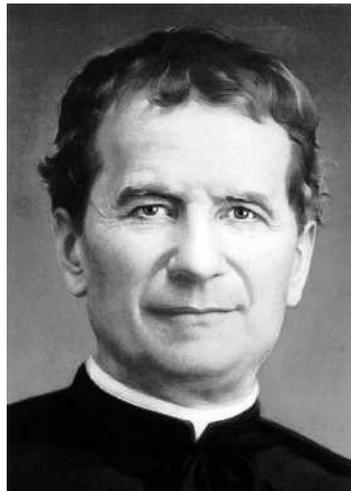
par **Auteur inconnu**

**A**u siècle dernier a vécu un des hommes les plus célèbres pour ses miracles et ses prophéties: saint Jean Bosco. Sa renommée se répandait partout dans le monde. Aux uns il annonçait combien d'années ils allaient vivre, aux autres il prédisait l'avenir, et à beaucoup il disait leurs péchés avant même qu'ils les confessent. Au total, saint Jean Bosco aurait accompli plus de 800 miracles.

Un pauvre entendit parler des merveilles que cet humble prêtre accomplissait et courut à sa recherche afin de lui demander quelque chose de très important: «La formule pour gagner à la loterie». Il voulait que le saint lui dise les numéros gagnants du billet de loterie avant de l'acheter. Saint Jean Bosco réfléchit un peu et lui répondit avec assurance: «Voici les numéros magiques pour gagner à la loterie: 10, 7 et 14. Vous pouvez les mettre dans n'importe quel ordre et vous gagnerez.»

L'homme fut rempli de joie et déjà prenait congé pour courir acheter le billet, quand le saint, le

prenant par un bras, lui dit en souriant: «Un moment, je ne vous ai pas encore bien expliqué les numéros et ne vous ai pas dit de quelle loterie il s'agissait. Écoutez, voici ce que signifient ces numéros:



**10** signifie que vous devez accomplir les dix Commandements;

**7** signifie que vous devez recevoir fréquemment les sacrements;

**14** signifie que vous devez pratiquer les 14 œuvres de miséricorde, corporelles et spirituelles.

Don Bosco lui dit ensuite: «Si vous remplissez ces trois conditions –observer les commandements, recevoir comme il faut les sacrements et pratiquer les œuvres de miséricorde– vous allez gagner la plus merveilleuse de toutes les loteries: la gloire éternelle du ciel.» L'homme comprit et, au lieu d'aller chercher le vendeur de billets, se rendit à l'hôpital verser une aumône.

Investissez tout votre cœur dans ces numéros et vous serez vraiment heureux sur la terre et au ciel! ■

## QUELLES SONT LES ŒUVRES DE MISÉRICORDE CORPORELLE?

Elles sont:

1. donner à manger à ceux qui ont faim;
2. donner à boire à ceux qui ont soif;
3. vêtir ceux qui sont nus;
4. abriter les étrangers;
5. visiter les infirmes;
6. visiter les prisonniers;
7. ensevelir les morts.

## QUELLES SONT LES ŒUVRES DE MISÉRICORDE SPIRITUELLE?

Elles sont:

1. conseiller ceux qui en ont besoin;
2. instruire les ignorants;
3. exhorter les pécheurs;
4. consoler les affligés;
5. pardonner les offenses;
6. supporter patiemment les personnes ennuyeuses;
7. prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

# Société de « prêt-à-jeter » !

par Monique Bourgeois | monique@cursillos.ca



Je me rappelle avec plaisir toutes les fois où maman reprisait un bas ou allongeait une de mes robes parce que j'avais grandi. J'aimais voir papa réparer le grille-pain qui venait de rendre l'âme. Leur habileté à réparer pour prolonger ou redonner la vie à ce qui se brisait, m'émerveillait. La durée avait un sens profond à ce moment là. Il y avait recyclage familial naturel, une forme de responsabilité et de respect des choses.

Aujourd'hui, nous vivons une époque de « prêt-à-jeter ». Nous nous préparons à nous ensevelir sous l'amoncellement des ordures que nous produisons, ordures souvent hautement toxiques et dommageables pour la terre : cette même terre d'abondance que le Créateur nous a confiée pour qu'on en prenne soin (Gn 1, 28-31) et qui s'est convertie en un monde de déchets.

Et ce qui m'attriste encore davantage dans cette rage de tout jeter, c'est de constater qu'on jette aussi l'essentiel : le respect, la dignité, la fidélité, le sens des responsabilités, l'intériorité, la famille, la prière et... Dieu aussi. Et l'on se retrouve avec un tas de bébelles qui ne font que combler, pour un temps, le vide qui nous habite et permettent de « changer le mal (de vivre) de place ».

Je trouve que dans nos milieux occidentaux, nous avons jeté par dessus bord :

- la dimension de la fidélité dans l'engagement du mariage;
- la mission première de la femme qui est d'incarner la tendresse de Dieu;
- l'importance capitale pour nos sociétés, de familles unies, heureuses;
- le respect de notre environnement, des choses et des personnes;
- le vrai sens de la fête, en lien avec notre mission de baptisé(e)s qui est de célébrer la vie;

- la passion et l'engagement dans une cause qui nous permettra de collaborer au rêve de Dieu en aidant à ce que le monde autour de nous soit plus heureux;
- l'élan de l'amour gratuit, l'entraide, la saine communication;
- la soif de la relation au Dieu-Amour qui nous habite, etc.

Et tout ça au nom du « J'ai pas le temps »!

On a l'air fin *asteur* avec notre mentalité de « prêt-à-jeter ». La famille n'ayant plus son sens premier de rassembler, de guider, d'accompagner, d'être « ensemble » pour le bonheur et l'épanouissement de chacun et chacune, beaucoup d'enfants vivent une grande insécurité et une grande solitude avec les résultats que les médias sont friands de nous exposer.

Dieu est remplacé par des dieux omniprésents qui font problèmes : télé, Internet, surconsommation... Nous errons, sans racines et sans appartenances à la recherche de bonheurs artificiels. Ai-je besoin de les nommer? Nous ne prions plus ensemble. Nous euthanasions, avortons, clônons à qui mieux-mieux, nous jouant de la vie comme du reste. Nous nous noyons dans le superflu en courant comme des démons pour ne pas être rattrapés par le non-sens. Et notre Dieu est là, présence tendre et aimante au cœur de cet hécatombe, mais impuissant puisque son action dépend de notre collaboration. Et on a l'insolence de la lui refuser!

Et pourtant, si l'on retrouvait le chemin du silence, celui de notre cœur, ce lieu au profond de nous-mêmes, où nous sommes amour vrai, respect, disponibilité, responsabilité? Si l'on acceptait d'ouvrir notre monde intérieur à Celui qui y est présent, nous offrant le bonheur d'un vécu avec la source, notre source, qui jaillit de Lui? En fait, si nous retrouvions le sens réel de notre baptême : célébrer la vie, témoigner de la beauté qui m'habite, participer au rêve de Dieu pour sa création en gardant le regard sur Jésus qui est venu nous rappeler notre dignité comme créature aimée et choisie. Si nous commençons à nous émerveiller davantage de la beauté de la création, nous pourrions commencer à la respecter davantage! *De Colores!* ■

# Une route d'excellence à la suite de Jésus

par **Robert de Carufel** | diocèse de Rouyn-Noranda

J e revois encore ce père de trois enfants diriger l'assemblée dominicale en attente d'une célébration eucharistique (en abrégé: une ADACE). Cela fait déjà 20 ans que j'ai participé à ma première ADACE dirigée par une équipe de paroissiens. À cette occasion, j'ai vu des gens soucieux d'exprimer leur foi en Jésus Christ. Dans le témoignage de ces chrétiens et chrétiennes réunis, s'exprimait réellement la présence de Jésus au milieu d'eux. Ce qui m'a aussi frappé dans cette église de Destor, en Abitibi, c'était de voir comment chaque fidèle prenait en main sa foi et accompagnait les autres dans la prière commune. On pouvait sentir dans cette communauté que chaque individu avait une responsabilité à assumer s'il voulait continuer à vivre sa foi, même en l'absence de prêtre!

Dernièrement, j'ai assisté à la confirmation d'une trentaine de jeunes. Mgr Dorylas Moreau a clairement posé la question aux confirmands, à savoir s'ils acceptaient de prendre en main leur foi en apportant au monde d'aujourd'hui leur témoignage à la suite de Jésus. Les enfants ont d'abord répondu timidement «oui». L'Évêque a sondé un peu plus leur désir de recevoir la confirmation, et alors le OUI a été très convainquant. J'ai vu dans cette interpellation de notre évêque l'invitation à prendre en main ma foi et à accompagner les autres dans l'expression de celle-ci.

Pour moi, une ADACE est un chemin qui m'invite librement à devenir toujours plus autonome et solidaires avec mes frères et mes sœurs catholiques dans l'expression de notre foi. Bien sûr, la Messe reste toujours à mes yeux le chemin par excellence de la rencontre de Jésus, toutefois, une ADACE est sans conteste une route d'excellence pour vivre ma foi. ■

Tiré de : *Empreintes boréales*, 2004, p.17.  
Avec l'autorisation de l'éditeur, Rénal Dufour



Photo : pixabay



À la fin d'année scolaire, c'est comme la distribution des prix: qui a été performant, qui a été le meilleur, qui a perdu, qui a fait des erreurs... Ce phénomène de société nous influence aussi et nous avons pris l'habitude de passer en revue tout ce que nous n'avons pas « bien » fait, et nous prenons ces fameuses résolutions pour l'été ou à la rentrée en septembre. (Inutile de rappeler bien sûr qu'une grande partie ne sera jamais réalisée!)

Alors, pourquoi ne pas sortir de ce schéma et adopter une autre attitude: au delà de la « performance » de telle ou telle de nos actions, demandons-nous à quel moment nous avons pris du plaisir à faire quelque chose ou à être quelque part, quand avons-nous chanté ou ri aux éclats, quand avons-nous eu cette impression de légèreté et d'humour bienveillant envers telle ou telle personne, dans quel environnement nous sommes-nous senti le plus détendu et ouvert...

Et la deuxième étape, ce sera de nous souvenir comment notre corps a bénéficié de ces circonstances... peut-être ainsi avons-nous changé de façon subtile à la faveur de ces expériences même fugitives, et si nous sommes capables de retrouver le ressenti émotionnel et corporel (ma respiration était plus calme, plus dans le ventre, plus lente et profonde...) de ces moments-là, nous pouvons ancrer ces changements et transformer notre vie...

Nous vous proposons de regarder d'une autre façon par la fenêtre du passé. Gardez les souvenirs et les histoires anciennes pour apprendre, vous connaître et ne pas faire les mêmes erreurs une nouvelle fois.

Identifiez bien toutes les circonstances et les personnes qui vous affectent en positif ou en négatif...

Ecartez tout ce qui ne vous sert plus pour émerger vers votre vrai et plus juste « vous ».

Photo: pixabay.com

# le papillon et le changement

par Lienspsy.com

Ainsi, laissez vous inspirer par le papillon:

- Ressentez la légèreté de votre être;
- Virevoltez tranquillement vers le pollen/plaisir, vous n'êtes pas pressés;
- Allez à l'intérieur de vous-même pour vous découvrir;
- Acceptez le changement comme un processus naturel;
- Changez par étapes, ne forcez pas les choses;
- Laissez tomber le stress;
- Voler vers la lumière;
- Réalisez que la beauté survient sous des formes infiniment variées;
- et enfin, soyez un poète et célébrez la Vie! ■

## Mal en point

Le fils – Papa, tu allais à la messe quand tu étais petit?

Le Père – Oui, mon fils, j’y allais tous les dimanches.

Le fils – C’est bien ce que je pensais. Je parie que ça ne me fera aucun bien à moi non plus.

\*

«Comment allez-vous?», demande l’aveugle au paralytique. «Comme vous voyez...», répond l’autre.

\*

Dans une petite localité, le pasteur a fait afficher l’avis suivant sur la porte de l’église: «Ce matin, à 8h30, notre honorable frère John Miller, nous a quitté pour le Paradis...» Le soir, une main inconnue avait ajouté: «Ici, Paradis – STOP – 19h – John Miller toujours pas arrivé – STOP – Sommes inquiets – STOP.»

L’avenir, tu n’as pas à le prévoir,  
mais à le permettre.

Antoine de Saint-Exupéry

## Blagues et vérités

Sur le seuil de l’église, était assis un pauvre homme qui vivait d’aumônes. «N’as-tu pas honte? lui cria le pasteur. Il y a un mois, tu étais aveugle et aujourd’hui, te voici manchot! – Ne te mets pas en colère, mon frère, mais réjouis-toi plutôt du miracle! Par la grâce de Dieu, j’ai en effet recouvré la vue et j’en ai eu une telle émotion que les bras m’en sont tombés!»

Je ne suis pas toujours  
de mon avis.

Jules Renard

Même pour le simple envol d’un papillon,  
tout le ciel est nécessaire.

Paul Claudel

*Un été  
splendide  
à tous!*



# Seigneur

## fais de nous des pèlerins

par **Ginette April-Daigle**  
Saint-Jean-Longueuil

Seigneur, fais de nous des pèlerins heureux  
de partir chaque matin sur des routes nouvelles.  
Des pèlerins contents de marcher  
avec leurs frères et sœurs  
et soucieux de n'abandonner personne derrière.  
Des pèlerins sensibles aux besoins  
de leurs compagnons,  
surtout quand le pain diminue  
et que la route se fait longue.  
Des pèlerins qui choisissent les routes  
accueillantes de la fraternité et de la confiance.  
Des pèlerins qui cherchent les puits de ta parole  
dans le désert de leur solitude.

Seigneur, fais de nous des pèlerins  
qui guettent les signes de ta présence  
dans le brouillard de leurs doutes.  
Des pèlerins pressés de reprendre la route  
aux lendemains des tempêtes  
que tu as apaisées.  
Des pèlerins qui évitent les routes sans issues  
du désespoir et du matérialisme.  
Des pèlerins qui ne suivent pas les mirages  
d'autres biens que ceux que  
tu nous demandes de rechercher.  
Des pèlerins qui n'ont d'autre guide  
que celui qui leur montre le chemin de la Vie.  
Des pèlerins qui osent frapper  
à la porte du cœur des autres,  
même quand elle est étroite.  
Des pèlerins qui savent que ton royaume  
appartient à ceux qui te suivent  
sur les voies de service.

Seigneur, fais de nous des pèlerins  
prêts à vaincre les obstacles de la route  
pour apercevoir, un jour, les parvis de ta maison.  
Des pèlerins joyeux de revenir,  
après un long voyage, vers Celui qui les attend,  
au seuil de leur Cinquième Jour,  
pour les accueillir au banquet du Royaume,  
et être heureux avec Toi, pour l'éternité!

**Amen.**



Photo : pixabay.com

